

Et mes doigts parcouraient la fleur palpitante
Et ma langue descendait du cou jusqu'au nombril
S'enfonçant plus profond en ces terres odorantes
Partant à la rencontre du seigneur clitori

Ce dernier, à l'affut, bourgeon d'une vaste plante
Surplombait fièrement le brûlant conduit
La bataille s'engagea, de ma langue virevoltante
J'assénais coup sur coup au gardien des envies

Le combat s'étendait dans l'arène suffocante
Des dizaines de baisers en guise de fusils
Tu capitules et rend les armes, ma soupirante
Au loin arrive la charge de cavalerie

Ainsi, un bon conseil, chers amis généraux
Armez-vous de patience et vous serez héros